

faute de temps ou de provisions, il ne coule plus que de minces filets de bière.

* * *

Il n'est pas possible de faire le portrait complet de nos ouailles sans parler de leurs instincts belliqueux.

Un San ne sort jamais sans être armé jusqu'aux dents.

Aussi bien le nom de ce peuple ne viendrait-il pas de *Sa*, qui veut dire " arc " ?

Un arc et un carquois, ce serait trop peu. Qu'il aille aux champs ou à une fête, il prend le plus souvent deux arcs, deux carquois et une hache, sans parler de la peau de bouc qui renferme cent ingrédients magiques, et du sifflet pour les conversations à distance.

Dès l'âge de six ans, les gamins possèdent un arc et des flèches, et c'est même là à peu près tout leur costume jusque vers la douzième année.

* * *

Cet armement semble avoir un caractère sacré. Un San ne le prête jamais ; à plus forte raison ne saurait-il le vendre. Fait-il quelques victimes, à la chasse ou à la guerre, son arc est arrosé des premières gouttes de sang.

Dernièrement, un jeune indigène entrait à notre service. Grand fut son émoi lorsqu'il apprit que sa famille, en signe de réprobation, avait suspendu hors de la case son arc et son carquois. L'impression fut telle que, huit jours écoulés, n'y tenant plus, il retournait chez ses parents.

Ainsi
essentiell

On p
n'est qu
en effet,

Mais l
sur la dé
profitant
déserts,
dans leur

Contag
mêmes l'
en appar
guerroyer

Outre l
encore, çà
vidaient
village à

Les hab
que nous a
absolument

On sacri
leur donner
préparé qu
A juger